

République Algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira de Bejaia



Faculté des lettres et langues
Département de langue française

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de master en français

Option : Science Du langage

Intitulé

**La gestion du plurilinguisme dans
les entreprises à Bejaia.**

Présenté par :

M^{elle} Ould Abderrahmane Kenza

Encadré par :

Dr. BEKTACHE Mourad

L'année universitaire :

2014/2015

Remerciement

Il n'est meilleur remerciement que notre reconnaissance à DIEU
qui nous a donné du courage et de la volonté pour
pouvoir accomplir ce modeste travail.

Je tiens à remercier mon encadreur Dr. BEKTACHE Mourad
pour leurs soutiens dans la direction du projet et pour avoir
guidé ce travail en conjuguant habilement disponibilité,
conseils et critiques constructives.

Je tiens également à remercier tout les responsables de l'unité La Vallée
pour nous avoir acceptées au sein de leurs entreprise.

Dédicaces

Tout d'abord je remercie le tout puissant qui nous a donné la
force, le courage, la volonté et la patience pour réaliser
ce modeste travail.

Ce mémoire est le résultat de cinq ans de travail et
c'est avec joie que je le dédie à

Mes très chers parents qui ont fait preuve de beaucoup de
compréhension, de sacrifice et surtout de patience
à qui je ne saurais exprimer mon amour et ma gratitude

Mes très chers sœurs Zouhra, Lila, Assia, Lynda et Djamila.

Mes très chers frères Kamel et Amhend

Mon très cher mari Karim et sa famille.

Mes amis : Assirem, chahrasade, Fadila, fousia, Nacima,
safia, Salima et Warda

Et a tous ceux qui me sont chère.

Liste des tableaux

N	LES TABLEAUX	PAGE
01	Répartition des salariés selon l'âge.	28
02	Répartition des salariés selon le sexe.	28
03	La répartition des salariés selon leurs niveaux d'instructions.	29
04	Répartition des salariés selon leurs postes occupés.	29
05	La langue maternelle des enquêteurs.	30
06	Le nombre de langue parlé par les enquêteurs.	31
07	Classification des langues selon la préférence des enquêteurs.	32
08	Justification des choix des enquêteurs.	32
09	Quelle sont les langues que vous utilisez au travail ?	34
10	Classifiez ces langues selon leurs usages au milieu de travail.	35
11	Selon vous quelle est la langue la plus utilisez au travail ?	36
12	Dans quelle situation utilisez-vous ces langues ?	38
13	Avec quelle langue préférez-vous communiquer ?	39
14	Que représente pour vous la langue française ?	40
15	Dans quelle situation vous parlez français ?	41
16	Est-ce que vous arrive de parler que français ?	43
17	Est-ce que vous utilisez le français dans votre vie quotidienne ?	43

Liste des figures

N	Les figures	page
01	Le nombre de langue parlé par les enquêteurs.	31
02	Selon vous quelle est la langue la plus utile au travail ?	36
03	Avec quelle langue préférez-vous communiquer ?	39
04	Que représente pour vous la langue française ?	40
05	Est-ce que vous utilisez le français dans votre vie quotidienne ?	44

Sommaire

Introduction générale	06
1. Préliminaires.....	06
2. Problématique.....	07
3. Les hypothèses.....	07
4. Méthodologies.....	08
5. Démarche.....	08
6. Objectif de recherche.....	09
7. Motivation du choix du corpus.....	09
Chapitre I : cadre théorique	10
I. Le plurilinguisme en Algérie.....	11
1. La langue arabe.....	11
a. L’arabe standard.....	11
b. L’arabe algérien dialectal.....	12
2. La langue berbère.....	13
3. La langue française.....	13
II. Les politiques linguistique appliqué en Algérie.....	14
III. Les langues dans les entreprises en Algérie.....	16
Chapitre II : cadre pratique	18
I. Présentation de l’entreprise.....	19
1. Historique de l’entreprise La Vallée.....	19
2. La situation géographique de la laiterie La Vallée.....	20
3. Ressources humaines.....	20
4. Fournisseurs et clients de la laiterie La Vallée.....	21
5. Les missions et visions de la laiterie La Vallée.....	21
6. Activités de la laiterie La Vallée.....	22
7. La communication interne de la laiterie La Vallée.....	22
II. Présentation de l’enquête.....	24
A. la méthode.....	25
a) l’observation.....	25
b) le questionnaire.....	25
B. l’échantillon.....	27
III. analyse et interprétation des résultats.....	28
1) présentation des données personnelles des enquêtés.....	28
2) les langues en usage dans l’entreprise.....	34
3) la place du français dans l’entreprise.....	39
4) la place du français dans la vie quotidienne des salariés.....	43
Conclusion générale	46
La liste bibliographique	
Les annexes	

Introduction générale

1. Préliminaires

L'Algérie a côtoyé plusieurs cultures au fil du temps, ce qui a fait d'elle un pays plurilingue.

Pour L.J.Calvet « le monde est plurilingue en chacun de ces points et (les communautés linguistique se côtoient, se superposent sans cesse, ce plurilinguisme fait que les langues sont constamment en contact) »¹.

J. Dubois définit le plurilinguisme : « on dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relation avec l'administrative, etc.). on dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les types de communication »². Cela explique que la situation sociolinguistique de l'Algérie est très complexe.

A ce propos, Rahel S, ajoute : « Ce qui surprend l'observateur lorsqu'il est confronté à une situation linguistique telle que celle vécue en Algérie, c'est sa complexité ; situation très complexe car elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues voire de plusieurs variétés linguistique : l'arabe dit littéral ou littéraire, l'arabe moderne, l'arabe algérien, le berbère, le français. »³

C'est-à-dire la situation linguistique de l'Algérie est assez diversifiée, elle se caractérise par la présence de plusieurs langues : l'arabe qui est considéré comme une langue officielle et nationale, le berbère dans ses nombreuses variétés régionales et sociales et la langue française qui est considérée comme langue étrangère.

Ce phénomène de plurilinguisme est fréquent généralement dans les entreprises qui sont un lieu de partage. Plusieurs langues et cultures se rencontrent pour une raison ou pour une autre, notamment pour communiquer.

Les entreprises sont un milieu où règne le plurilinguisme et cela est dû essentiellement aux différentes origines des employés. Ce phénomène se définit selon Fouad

¹Calvet. J. L., *la sociolinguistique*, presses universitaires de France, Paris, pp.23.

²Dubois.J., 1994, « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », Larousse, p.381.

³Rahal. R., 2004, *plurilinguisme et migration*. La situation socio-historique et sociolinguistique de l'Algérie, éditions l'harmattan, Paris, pp.17.

Introduction générale

Laroussi comme : « des situations de coexistence de langue et de pluralité de communauté dans un espace donné »⁴

2. Problématiques

Étant donné que les entreprises s'appréhendent dans leurs multiplicités, les langues participant bien sûr de leurs vies. L'entreprise est un espace riche dans lequel les langues s'articulent, s'entrechoquent.

Partant de ce constat, nous avons mené une étude sociolinguistique qui vise l'étude des langues dans les entreprises, d'où l'intitulé de notre travail : « la gestion de plurilinguisme dans les entreprises à Bejaia ». A travers cette étude nous nous sommes intéressés à ces questions de savoir.

- >Quelles sont les langues en usage au sein des entreprises de Bejaia ?
- >Quel est le rôle joué par les langues dans les entreprises ?
- >Comment ces langues sont-elles gérées ?
- >Quelle est la langue préférée ou bien la plus utilisée par les employés ?
- >Quelle est la place qu'occupe la langue française dans les entreprises à Bejaia ?

3. Les hypothèses

Afin d'apporter des réponses à ces questions posées, nous émettons quelques hypothèses.

- les langues en usage seraient : le kabyle, le français, l'arabe dialectal.
- le français occuperait une place assez importante dans les entreprises.
- le français serait une langue véhiculaire pour certains.

⁴Laroussi. F., 1997, *plurilinguisme et identités au Maghreb*, publication de l'université de Rouen, p.22.

4. Methodologies

Concernant la méthodologie nous avons opté pour une élaboration d'un questionnaire parce qu'il est plus pratique et plus efficace pour ce genre de travail.

Nous allons nous baser sur la méthode hypothético-déductive dite quantitative. Elle tente d'expliquer plutôt que de décrire en usant de méthodes scientifiques.

Elle puise du raisonnement mathématique. Elle repose sur trois principes fondamentaux :

-l'exhaustivité : c'est l'étude de quelques faits isolés ou de données partielles.

-la cohérence : toutes les questions doivent être traitées du même point de vue et à partir des mêmes hypothèses.

-la simplicité : la simplicité dans la formulation des règles. L'étude la plus simple est celle qui est la plus économique.

Cette méthode nous permet également d'avoir une idée sur les représentations et les relations qu'entretiennent les langues entre elles.

5. Démarche

Notre travail comportera deux parties :

Partie théorique : dans cette partie on va essayer de définir quelques concepts de base en relation avec le thème (le plurilinguisme, la politique linguistique...) qui nous permettront de cerner au mieux notre réflexion.

Partie pratique : dans cette partie on va tout d'abord définir notre terrain d'enquête et comme notre thème porte sur « la gestion de plurilinguisme dans les entreprises à Bejaia », on a choisi l'entreprise laiterie la vallée, pour faire notre enquête. Ensuite on va définir la méthode d'enquête, et cette enquête sera faite à l'aide d'un questionnaire. Enfin on va analyser les données des questionnaires, afin de pouvoir répondre à notre problématique.

6. Objectif de recherche

Notre travail de recherche traite la gestion de plurilinguisme dans les entreprises, il traite de l'usage des langues dans les entreprises de Bejaia, et de la place qu'occupe la langue française.

Notre objectif consiste aussi à décrire et à comprendre certains phénomènes en rapport avec les représentations et les attitudes des employeurs vis-à-vis des langues en usage et du français en particulier dans une perspective sociolinguistique.

7. Motivation du choix du corpus

Nous nous sommes intéressés dans ce travail à ce sujet car, tout d'abord nos études s'inscrivent dans le domaine des lettres et langues étrangères, mais aussi parce que la sociolinguistique est un domaine qui nous fascine.

Nous avons choisi le plurilinguisme parce que, comme il l'explique Omar Actouf : « le plurilinguisme est une discipline linguistique qui se préoccupe de mettre en relation de comportement linguistique et les facteurs sociaux »⁵. C'est –à-dire l'influence des langues sur les individus dans leurs espace socioculturel.

Les entreprises parce que c'est un milieu ou ce rencontrent plusieurs langues, est aussi un espace riche dans lequel les langues s'articulent.

Et Bejaia parce que elle est considérée comme la ville la plus connue par l'usage fréquent du français par ces habitants.

⁵ Actouf. O., 1987, « méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations», presses universitaires du Québec, p.49.

I. Le plurilinguisme en Algérie

La situation sociolinguistique de l'Algérie est très complexe car elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues voire de plusieurs variétés linguistiques. Elle est donc assez diversifiée.

« En effet, comme bon nombre de pays dans le monde, l'Algérie offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme. Cette situation ne manque pas de susciter des interrogations quant au devenir des langues et du français dans ce pays. Il est à signaler que les langues en présence sont le berbère et ses diverses variétés (le mozabite, le kabyle, le chaoui, etc.), l'arabe dialectal algérien, l'arabe classique ou littéraire et le français. »⁶

Donc le plurilinguisme algérien s'organise autour de ces langues (l'arabe dialectal algérien, l'arabe classique, le français et le berbère) :

1. La langue arabe

a. L'arabe standard

« Après l'indépendance de l'Algérie, l'arabe standard est devenue la langue officielle et nationale pour des raisons politiques et idéologiques plus que linguistique. Pourtant, cette langue n'est pas utilisée couramment par la population dans la vie quotidienne. »⁷ .

C'est une langue qui n'est pas maîtrisée par de nombreux locuteurs algériens, elle est considérée comme une langue étrangère à l'arabe de la vie quotidienne.

Pour les algériens l'arabe standard est une langue sacrée, elle s'est surpassée sur le terrain religieux et culturel. « Associé à la religion, langue de la révélation du Coran, elle est détentrice d'une « légitimité divine », et considérée comme inimitable ». ⁸

⁶ Attabi, S, 2012, « paysage sociolinguistique et alternance codique », publié dans El Watan.

⁷ Idem.

⁸ Bedad, A, 2013, « plurilinguisme algérien : entre compétition de langues, arabisation et enjeux interculturels et identitaires. Cas des étudiants de l'université de Bejaia », mémoire de master, sous la direction de : D^{er} Hadad. M, p.53-54.

La Constitution de 1989, dans son article 3, stipule que «l'arabe est la langue nationale officielle»⁹, donc l'arabe classique à prés une place importante dans tout le pays, l'objectif visé était, comme le pensent des commentateurs : « une façon de gommer l'identité berbère, de faire de l'anti-français et d'exciter le nationalisme de toute une nation. Mais c'était aussi une gageure dans une Algérie multiculturelle ou personne ne parle dans sa vie quotidienne, cet arabe littéraire, celui du coran. L'arabe dialectal (ou algérien) que parle une majorité de la population est bien différent. Les berbères, eux sont attachés à leur langue maternelle, le tamazight. Reste le français, la langue des colonisateurs que presque tout le monde comprend et qui est très largement utilisée dans les universités mais aussi dans les milieux culturels, économique, scientifique »¹⁰

La langue arabe est imposée donc ; dans l'administration, l'enseignement, la presse et les médias. Mais à l'heure actuelle, la langue que les Algériens parlent est l'arabe algérien et non standard.

b. L'arabe algérien dialectal

« L'arabe algérien est pratiqué dans des situations de communication quotidiennes, informelle et intimes. Bien que d'un usage fort répandu, l'arabe dialectal n'est ni codifié ni standardisé parce qu'il ne bénéficie d'aucun statut officiel »¹¹.

Donc, c'est une langue maternelle pour la majorité de la population Algériens, c'est aussi la langue de communication.

Elle est considérée comme première langue véhiculaire en Algérie, c'est une langue orale mais elle a aussi une existence dans la production culturelle, c'est la langue de la musique national et théâtrale.

L'arabe dialectal c'est la langue de communication dans la vie sociale de tout le jour, un outil d'expression spontané, et aussi de la production culturelle, de l'imaginaire.¹²

⁹Article 3 de la constitution du 23 février 1989.

¹⁰Ouest-France Bretagne, 27-28 juin 1998, p.2

¹¹ Idem.

¹²Ibid.

2. La langue berbère

En Algérie, le berbère est la langue maternelle d'un très grand nombre de locuteurs. Il se décline en plusieurs variétés régionales qui se répartissent comme suit :

- le kabyle au Nord du pays et précisément dans les régions du centre (Boumerdès, Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira, Sétif, Bourdj Bouareridj).
- Le chleuh à Tlemcen.
- Le chenoui dans la région de Chenoua (tipaza).
- Le chaoui au sud-est (région du massif des Aurès et de l'Atlas saharien).
- Le mozabite dans le Mzab au Sud pays.
- Le tergui dans le grand Sahara algérien (sa localisation précise est difficile, car le peuple toua regs qui le parle à un mode de vie nomade)¹³

Le statut de cette langue a connu de grands changements à travers les siècles (conquêtes, colonisation, et arabisation...) jusque a Avril 2002, «le tamazight est devenu une langue national »¹⁴, elle est intégré presque dans tout les domaines, au système éducatif est même elle a une place significatif dans les mass médias, c'est aussi une branche à l'université.

3. La langue française

Le français, langue imposée aux Algériens, a constitué un des outils fondamentaux utilisés par le pouvoir colonial pour parachever et accélérer l'entreprise de francisation qui a abouti à une «déberbérisation» des Algériens. Ce processus n'a pas pris fin après l'indépendance, mais s'est au contraire élargi à cause de la généralisation de l'enseignement du français. En une vingtaine d'années, le taux de scolarisation est passé de 5 à 70%¹⁵.

¹³ Bedad, A, 2013, « plurilinguisme algérien : entre compétition de langues, arabisation et enjeux interculturels et identitaires. Cas des étudiants de l'université de Bejaia », mémoire de master, sous la direction de : D^{er} H Mouhand, p.53-54.

¹⁴ La loi n°02-03-du10 avril 2002 : partant révision constitutionnelle.

¹⁵ Attabi, S, 2012, « Algérie : paysage sociolinguistique et alternance codique », publié dans El Watan.

Alors le français est imposée dans tout les domaines : à l'école, les administrations, le commerce etc.....

Mais après l'indépendance, l'emploi du français n'a pas pris fin, au contraire il s'est élargi à cause de la généralisation de l'enseignement du français, malgré le système d'arabisation.

A Saïd dit : « De nos jours, le français est enseigné en tant que langue étrangère. Cependant, cette langue bénéficie d'un statut particulier parmi les autres langues étrangères. En effet, c'est encore la langue d'enseignement des matières scientifiques et techniques à l'université »¹⁶.

Actuellement la langue française est obligatoire dans les écoles à partir de la troisième année primaire, comme première langue étrangère. Sans oublier la place qu'elle occupe dans tout les domaines notamment dans les mass-médias, et la presse écrite.

Mais dans tout ça il ne faut pas oublier aussi la place des autres langues étrangères comme : l'anglais, l'allemand et l'espagnol qui ont le même titre que la langue française (langue étrangère) mais elles ont un statut inférieur circonscrit essentiellement dans les programmes scolaires et dans certains secteurs de services.

La coexistence de ses langues en Algérie est due essentiellement aux diverses raisons : historique, politique, socioculturelles, économique et autres.

II. Les politiques linguistiques appliquées en Algérie

L'Algérie est un pays qui a connu plusieurs cultures au fil du temps, ce qui a bouleversé le paysage linguistique de l'Algérie.

En remarque donc la présence de plusieurs langues étrangères dans le pays : l'espagnole, l'italien et la langue française. Mais la langue française reste la plus imposée aux peuples algériens, par le pouvoir colonial. « Le français, la langue imposée au peuple algérien par le feu et le Song, par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué l'un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie. »¹⁷. Donc pour mieux conquérir l'Algérie, ils ont mis un système de « francisation » qui a mené un véritable désarabisation des algériens.

¹⁶ Idem.

¹⁷ Taleb Ibrahim K., 2006, « l'Algérie : coexistence et concurrence des langues », p.207-218.

Mais ce système a pris sa fin juste après l'indépendance 1962, parce que le pouvoir algérien a mis une politique d'unilinguisme, qui favorise une seule langue sur tout le territoire algérien, l'article 11 de la loi 05- 91 comme suit : «Les échanges et les correspondances de toutes les administrations, entreprises et associations, quelles que soient leur nature, doivent être en langue arabe¹⁸

Donc cette politique d'arabisation fait de l'arabe une langue officielle. La constitution de 1989, dans son article 3, stipule « l'arabe est la langue nationale officielle ». ¹⁹

Mais cette langue reste juste dans le cadre scolaire, elle reste en dehors de la pratique linguistique quotidienne. Grand Guillaume explique que : « sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté elle n'est langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne » ²⁰

Jusqu'à avril 2002, une modification constitutionnelle instituant le tamazight comme « langue nationale » ²¹

Pour la langue française elle occupe un statut plus officiel que celui décrit par les chartes législatives, comme l'affirme Foudil Cheriguen : « hormis les sciences sociales, arabisées relativement tôt, une grande partie de l'enseignement supérieur se fait aujourd'hui encore en français. Bien que relégué officiellement au rang de langue étrangère, les textes ne lui accordent pas moins une mention implicite dans les chartes (même si le terme n'est jamais cité : les chartes utilisent « langue étrangère » ou « autres langues ». elles évitent soigneusement d'employer « langue française » ²²

Donc on remarque la présence de la langue française dans tous les domaines à cause de la place qu'elle occupe actuellement dans la société algérienne, malgré l'arabisation de pays.

« En effet, la réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde, sans être la langue officielle, elle véhicule

¹⁸ Article 11 de la loi 05-91.

¹⁹ Idem.

²⁰ Grandguillaume. G, 1983, *arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Paris, Maisonneuve et Larose.

²¹ La loi no 02-03 du 10 avril portant révision constitutionnelle.

²² Cheriguen. F, 1997, « politique linguistique en Algérie », n°52, pp 62-73.

l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif »²³ comme il affirme Rabeh Sabaa.

III. Les langues dans les entreprises en Algérie

La langue est définie par Calvet J L : « comme un ensemble de pratique et de représentation, ce qui veut dire qu'elle ne sera importante ni présente sur terrain que grâce aux locuteurs, ces acteurs de l'actualisation des représentations qu'elle véhicule ».²⁴

L'Algérie est un pays où se rencontre plusieurs langues et ce la dut essentiellement à l'histoire, donc les langues qui sont en usage en Algérie sont les suivantes : l'arabe langue nationale et officielle, le berbère langue nationale et enfin le français langue étrangère, et cette dernière a pris sa place dans tous les domaines grâce au système de francisation pendant la période coloniale.

Mais cette entreprise de « dés arabisation » et de « déberbérisation » a été remplacée après l'indépendance de l'Algérie par une politique d'arabisation, qui a fait de la langue arabe une langue officielle et nationale.

« L'arabisation a été clairement et strictement recommandée avec l'avènement de l'époque du président H Boumediène qui a préconisé l'utilisation et la connaissance obligatoire de l'arabe par les algériens »²⁵

Cette arabisation a touché tous les secteurs, politiques, sociaux et économiques. La loi : N° :91-05 du 16 janvier 1991²⁶, impose l'arabisation de l'administration, cette loi vise à exclure l'usage et la pratique du français dans l'administration, la justice, l'enseignement, et les secteurs socio-économiques. Donc les entreprises devraient utiliser uniquement la langue arabe dans leurs activités et leurs communications.

²³ Sabaa. R, « culture et plurilinguisme en Algérie », [disponible sur le site] <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>.

²⁴ Calvet. J. L, 2003, *la sociolinguistique*, presses universitaires de France, Paris.

²⁵ Souilah. S, 2010, « présence de l'arabe scolaire et du français dans les institutions, étude de cas de l'unité postale de la wilaya de Constantine », mémoire de master, sous la direction de Mme Cherrab.y.

²⁶ La loi n°91-05 du 16 janvier 1991.

L'ordonnance n°68-92 du 26 avril rodant obligatoire pour les fonctionnaires a assimilées, la connaissance de la langue nationale (l'arabe standard).²⁷

Mais cette politique d'arabisation a connue un échec, sauf les ministres de la défense, l'éducation et de la justice qu'étaient arabisés.

Pour expliquer le statut de la langue française en Algérie, Kh.Taeb Ibrahimy explique que : « Actuellement le français n'est pratiquement plus enseigné que comme une langue étrangère, au même titre que l'anglais, l'allemand, ou l'espagnol. Dans l'enseignement supérieur le français reste prépondérant dans les filières scientifiques et techniques(...) la langue française reste prépondérante à l'usage dans la vie économique et financier fonctionnant presque exclusivement en français. Elle occupe encore une place importante dans les mass médias, ce sont les quotidiens et périodiques algériens en langue française qui ont la plus large diffusion. »²⁸

Et pour parler des langues utiliser dans les entreprises en Algérie, des recherches faites par plusieurs chercheurs pour montrer la situation plurilinguisme dans les entreprises : « après avoir analysé les résultats de l'échantillon composé de 89 enquêtes, nous avons remarqué que l'usage des différentes langue est une pratique courante et contestable dans ces lieux. Cette situation se manifeste dans les pratiques courantes des différentes catégories professionnelles, et dans les différents services de nos lieux d'enquête. En plus de l'usage des trois langues (arabe, français, kabyle), l'analyse a permis de remarquer des formes combinatoires avec des taux d'utilisation distincts tels :(français/kabyle) (arabe/français) (arabe/français/kabyle) (anglais/français) ». ²⁹

A travers cette citation, on peut dire que les langues en usage dans les entreprises en Algérie sont l'arabe, le kabyle, le français, et quelque foi l'anglais.

²⁷ L'ordonnance n°68-92 du 26 Avril.

²⁸ Idem.

²⁹ Djouadi. A, 2013, « gestion de plurilinguisme dans les entreprises publique et privées. Cas du port, Aéroport et cévital de Bejaia », mémoire de master, sous la direction de D^{er} Bektache M.

I. Présentation de l'entreprise

1. Historique de l'entreprise La Vallée

L'entreprise est considérée comme une organisation sociale autonome et dotée de ressources humaines, matérielles et financières en vue d'exercer une activité qui a pour but de produire des biens et services destinée à être vendus sur des marchés en vue de générer des profits.

La laiterie la vallée est une société a responsabilité limitée, est une petite société à grande intérêt publique, elle a été crée par les frères Zeggan en 1998, elle est spécialisée dans la production du lait pasteurisé en sachet souple et l'ben.³⁰

En 2000 l'installation des équipements était sur pied, mais elle n'est rentrée en production qu'on avril 2001 et cela à cause de la rareté de la poudre sur le marché international, qui est du a l'apparition de différentes maladies qui ont touché le cheptel ce qui a engendré une flambée de prix de ce produit.

Malgré ces problèmes la laiterie de Tazmalt a réussi à produire un produit de qualité grâce à son sérieux dans le travail. Cette laiterie a pu recouvrir tous les besoins de la région par sa production considérable du lait pasteurisé partiellement, donc la laiterie de la vallée a réussi à faire une place sur le marché algérien actuellement. C'est en 2006 qu'elle a lancé une nouvelle unité vallée glaces qui est spécialisé dans la production des crèmes glacée d'une capacité de 70 000 litre/jour de glace, et qui sont des produits de plaisir à déguster, ils ont intégré le marché de la grande distribution.

Elle utilise deux type de poudres de lait : poudre 0% de matière grasse et poudre 26% de matière grasse, MGLA (matière grasse laitière anhydride), ferment lactique (pour la fabrication de l'ben).³¹

³⁰ Document interne de la laiterie la vallée.

³¹ Idem.

2. La situation géographique de la laiterie La Vallée

La laiterie de la vallée se situe dans la ville de Tazmalt à 80 km du chef lieu de la wilaya de Bejaia, elle est entourée par les communes suivantes : au nord se trouve la commune de Ben-mellikeche, au sud Boudjellil, à l'est Akbou et Chorfa à l'ouest.

C'est une entreprise de production de lait pasteurisé en sachet souple, l'ben et les glaces en période de l'été. Elle s'étale sur une superficie de 2000m² et comprend les garages de stockage aménagés, les laboratoires d'analyse et les services d'administrations.

3. Ressources humaines

La société emploie environ 154 travailleurs, entre personnels administratifs, commerciaux, techniques (maintenance des équipements d'analyse) et le personnel de production qui sont formés dans le domaine de l'hygiène, de la préparation des crèmes glacées, des techniques du froid, dans le fonctionnement, l'emballage et le marketing.

Alors le fonctionnement de cette entreprise est composé de :

- Ingénieur agroalimentaire (en science alimentaire et contrôle de qualité).
- Administratifs.
- Responsables commercial.
- Comptable.
- Electromécaniciens.
- Frigoristes.
- Chimiste.
- Agents (recouvrement).
- Magasiniers.
- Chauffeurs/ Livreurs.
- Ouvriers polyvalents.
- Agents pour l'approvisionnement³²

³² Document interne de l'entreprise.

4. Fournisseurs et clients de la laiterie la vallée

a. Les fournisseurs

La laiterie la vallée pour ses besoins en approvisionnement, elle fait appel au marché national vu de la matière première est subventionnée par l'état qui s'occupe de sa distribution et pour satisfaire la demande, la SARL fait appel aux éleveurs qui l'approvisionne en lait de vache.³³

Elle fait aussi appel aux nombreux fournisseurs nationaux et internationaux, parmi eux on cite :

- Daniméx.
- Plastique 3000.
- Lavorel international.
- Thermoplast.
- Magreb emballage.
- Tonic embalage.

b. Les clients

L'offre de la laiterie La Vallée vise le marché algérien dans son ensemble (les deux produits, lait pasteurisé et lait fermenté). Sans oublier les crèmes glacées.

5. Les missions et visions de la laiterie La Vallée

La laiterie la vallée vise à être le numéro 1 sur le marché en offrant à ses clients :

- Un meilleur lait qui répond au plus hauts standards du marché et présente la meilleure qualité (produit finis : lait pasteurisé pour consommation.)
- Servir le marché en produisant et distribuant les produits laitiers qui correspondent à une demande.

³³ Document interne de l'entreprise.

- Extraire des bénéfices en récoltant plus d'argent que d'argent investi. De ce fait produire un excédent de trésorerie qui sera réinvesti pour un plus grand profit dans le développement de l'activité (améliorer la situation de la société).

Le conditionnement, la promotion, la commercialisation et la distribution à tous les stades des produits laitiers.

6. Activités de la laiterie La Vallée

Les activités de la laiterie la vallée comprennent des produits qui sont :

- **Lait** : celle-ci consiste en production des produits finis (lait pasteurisé) destinés au consommateur final, ainsi que la production de produit semi-fini (lait cru) pour les besoins propre de l'unité.
- **Lait fermenté** : celle-ci consiste en la transformation des produits semi-finis. Destinés au consommateur final.
- **Crème glacée** : celle-ci faite par la transformation du lait en différents variétés de crèmes glacées. Elles sont des produits de plaisir à déguster.³⁴

7. La communication interne de l'entreprise La Vallée

Chaque entreprise mit en place une communication interne dont l'objet est de faire connaitre ses grandes orientations pour son personnel.

La communication interne de l'entreprise dépasse une simple transmission de signes et de messages entre individus : elle joue un rôle important car c'est un acte managérial permet de gérer le personnel. Elle sert à les mobiliser et les motiver pour une exécution de différentes taches dans les meilleurs délais par l'utilisation des différents moyens.

Il existe trois forme de communication qui tient compte du pouvoir ainsi, que la position hiérarchique, qui sont :

a) La communication descendante (ou hiérarchique)

Ou l'information va d'un niveau hiérarchique supérieur vers un niveau inférieur, elle est la plus utilisée dans les administrations, et la langue de utilisée c'est le français.

³⁴ Idem.

b) La communication ascendante (ou salariale)

La communication ascendante est la remontée des informations de la base vers la direction de l'entreprise. Son rôle est d'informer la direction et permet à la hiérarchie d'écouter le personnel. Et la communication se passe généralement à la langue kabyle.

c) La communication latérale (horizontale)

La communication horizontale ou centrale s'établit entre les personnels d'un même niveau hiérarchique à l'intérieur d'un service, entre des services ou des établissements différents, ces informations permettent de confronter des points de vue, d'échanger des idées et pour mieux se connaître, et pour ce la ils utilisent les deux langues : kabyle et français.

Et pour permettre la circulation de l'information et son accès dans l'entreprise, elle utilise des divers moyens et outils qui sont tous à la langue française, et qui sont : l'affichage, le journal d'entreprise, les réunions et l'internet.³⁵

³⁵ Banhaimi.H, Benbeztout.Z, 2012, « la communication interne de l'entreprise » (cas pratique laiterie la vallée), mémoire de fin de cycle, sous la direction de M^R Hidjeb. M, p. 30-31-32.

II. Présentation de l'enquête

« La sociolinguistique est une science de l'homme et de société »³⁶, et pour bien préciser c'est une discipline qui s'intéresse à l'étude des langues et du langage dans des situations sociales.

« La sociolinguistique est à l'évidence celle qui a connue de développement le plus régulier et dont les préoccupations ont retenue et retiennent l'attention d'un nombre croissant de chercheurs »³⁷, c'est une discipline qui a connue un développement croissant de jour en jour. Et selon Ahmed Boukous la sociolinguistique « a pour objet de décrire et d'expliquer les rapports existant entre, d'une part, la société et, d'autre part, la structure, la fonction et l'évolution de la langue. »³⁸

Et ce sont ces raisons qui nous ont motivées à choisir une enquête sociolinguistique, dans le but d'acquérir et d'élargir nos connaissances dans ce domaine.

Et parmi les divers domaines de la sociolinguistique en trouve : la sociolinguistique appliquée à la gestion des langues, autrement dit « les traitements glottopolitiques des plurilinguismes »³⁹. C'est par apport à l'ensemble de ces raisons qu'on a décidé de mené une enquête sociolinguistique, qui a comme sujet de recherche « la gestion de plurilinguisme dans les entreprises à Bejaia ».

Pour réaliser notre enquête, il faut d'abord définir notre terrain d'enquête, parce que c'est le point de départ de toute recherche, et à partir de quel le chercheur va pouvoir dégager ces analyses.

Et comme notre thème de recherche porte sur la gestion de plurilinguisme dans les entreprises, on a choisi la laiterie La Vallée qui est une petite société à grand intérêt publique, comme un terrain d'enquête parce que c'est un milieu où se rencontrent plusieurs langues et aussi un espace riche dans lequel les langues s'articulent.

³⁶Boyer. H, 2001, *introduction à la sociolinguistique*, Dunod, Paris.

³⁷Moreau. M. I, 1997, *sociolinguistique, les concepts de base*, Mardaga, Bruxelles.

³⁸Calvet. L. J et Dumont. P, 1999, *l'enquête sociolinguistique*, l'harmattan, p.15.

³⁹Idem.

Donc on a réalisé notre étude durant une période d'un mois (30 jours), mais pas par effilait, c'est-à-dire des jours séparés. Pour qu'on puisse avoir un maximum d'informations et pour ne pas déranger toujours les salariés.

A. La méthode

Pour la réalisation de toute recherche il faut d'abord choisir une méthode.

Selon Madeline Grawitz « la méthode est une conception intellectuelle coordonnant un ensemble d'opérations, en générale plusieurs techniques »⁴⁰

« La méthode est constituée d'un ensemble de règles, qui dans le cadre d'une science donnée sont relativement, indépendantes des continues et des faits particuliers étudiés tant que tels, elle se traduit sur le terrain, par des procédures concrètes dans la préparation, l'organisation et la conduite d'une recherche »⁴¹

Pour réaliser notre étude nous avons utilisé la méthode quantitative, parce qu'elle répond aux besoins de notre problématique. Elle nous donne aussi la possibilité de chiffrer les données.

Une méthode est aussi un ensemble de technique, et pour réaliser cette étude, on a eu recours à deux techniques de recueil des données nécessaires pour notre travail.

a) L'observation

L'observation directe au sein de la laiterie de la vallée, nous a permis de voir le mode de vie et de travail de l'entreprise et de ses membres. Une étape réalisée dans une durée de (8) jours, dont la quelle on a fait des rencontres avec les différents catégories professionnelles, afin de pouvoir construire notre questionnaire. Donc cette observation a été une clé pour élaborer notre deuxième outil de collecte des données.

b) Le questionnaire

D'après R.Quiuvy et Van Compenhoudt : « l'enquête par questionnaire à perspective sociologique se distingue du simple sondage d'opinion par le fait qu'elle vise la vérification d'hypothèses théorique, et l'examen de corrélation que ces hypothèses suggèrent. De ce fait

⁴⁰Grawitz. M, 2000, *lexique des sciences sociales*, 7^e édition, Dalloz, paris, p.552.

⁴¹Grawttz. M, 2001, *méthode des sciences*, éd, Dalloz, Paris, p351.

ces enquêtes sont généralement beaucoup plus élaborées et consistantes que ne le sont les sondages ». ⁴²

A ce propos Ahmed Boukous ajoute : « le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative ». ⁴³

Donc une enquête par questionnaire est l'une des moyens les plus pratiques et rapide pour collecter des informations, un maximum de personnes en un minimum de temps.

Notre questionnaire est constitué de 16 questions, qui contiennent des questions fermées qui suscitent des réponses fixées, soit positives ou négatives (oui/non). Et des questions ouvertes qui laissent aux locuteurs le choix de répondre librement, et faire des commentaires et des jugements.

Notre questionnaire se présente en quatre grandes parties:

La première partie, contient les sept premières questions qui sont consacrées aux données personnelles des salariés. Tel que l'âge, le sexe, l'origine...etc.

La deuxième partie, contient quatre questions qui vont nous aider à vérifier la première hypothèse, les langues en usage dans l'entreprise.

Pour la troisième partie, elle contient trois questions concernant la place du français dans l'entreprise.

Et la dernière partie inclut deux questions afin de vérifier la dernière hypothèse.

⁴² Quivy.R et Van compenhoudt.L, 1988, *manuel de recherche en science sociales*, Bordas, Paris, p.167.

⁴³ Calvet.J. L et Dumont. P., 1999, *l'enquête sociolinguistique*, édition l'harmattan, p.15.

B. L'échantillon

Après avoir choisi la laiterie la vallée pour faire notre enquête concernant la gestion de plurilinguisme, on a choisi de travailler sur un échantillon volontaire, non probabiliste. Mais on a pris en considération les différentes caractéristiques relatives à notre population d'enquête, qui se compose de 154 salariés, selon les statistiques de la direction, et qui sont répartis sur trois catégories professionnelles : agents d'encadrement, agents de maîtrise et agents d'exécution⁴⁴

Sur un effectif total de 154 salariés on a pu interroger que 40 salariés sur une base d'échantillon accidentel. Ce nombre de personnels cible a été tiré à l'aide d'un type d'échantillon non probabiliste.

⁴⁴ Document interne de la vallée.

III. analyse et interprétation des résultats

1) Présentation des données personnelles des enquêtés

âge	Nombre de locuteurs	Taux
[20 -30[13	32.5%
[31 -40[20	50%
[41 - plus [7	17.5%
Total	40	100%

Tableau n°01 : répartition des salariés selon l'âge

Au cours de notre enquête au sein de la laiterie de La Vallée, on a réalisé que la moyenne d'âge des salariés varie entre [23-54[ans. Et d'après les données indiquées dans le tableau ci-dessus, qui représente la répartition des travailleurs de l'usine La Vallée selon l'âge : Les pourcentages les plus élevés sont dans la tranche d'âge entre [31-40[ans, avec un taux représenté par 50% de la population d'enquête, et qui constituent la classe d'âge moyen. Ensuite 13 personnes ont l'âge qui varié entre [20-30[avec un taux de 32%, qui sont considérés comme jeunes fonctionnaires. Et enfin, nous avons 7 personnes qui ont plus de 41ans avec un taux de 17.5%, et qui constituent la classe d'âge un peu avancée.

sexe	Nombre de locuteurs	Taux (100%)
féminin	23	57.5%
masculin	17	42.5%
total	40%	100%

Tableau N°02 : la répartition des salariés selon le sexe

D'après les données indiquées dans le tableau ci-dessus, qui présente la répartition des salariés selon leur sexe, on remarque que d'après les quarante personnes qui ont accepté de faire partie de notre échantillon, on trouve 23 personnes sont des femmes, un taux représenté par 57.5%. Et de l'autre côté, on a seulement 17 hommes qui sont représentés par un taux de 42.5%.

Niveau D'instruction	effectif	Taux
Sans niveau	3	7.5%
Primaire	5	12.5%
Moyen	10	25.5%
Secondaire	5	12.5%
Universitaire	17	42.5%
Total	40	100%

Tableau N°03 : la répartition des salariés selon leurs niveaux d'instruction

Les données de ce tableau nous montrent clairement que la majorité des salariés de l'usine laiterie La Vallée de Tazmalt, ont un niveau universitaire avec un taux de 42.5%, suivie 25% de la population d'étude qui ont un niveau moyen. Et on trouve 5% pour les deux niveaux secondaire et primaire. Et 7.5% qui n'ont pas de niveau.

Poste occupé	Effectif	Taux
Ingénieurs	4	10%
Administratif	10	25%
Responsable	5	12.5%
Comptable	2	5%
Electromécanicien	2	5%
Chimistes	3	8%
Magasiniers	4	10%

Informaticiens	2	5%
Ouvriers	8	20%
Total	40	100%

Tableau N°04 : répartition des salariés selon leurs postes occupés

D'après les données indiquées dans le tableau ci-dessus, qui représente la répartition des salariés selon leurs postes occupés, on remarque que la majorité des enquêteurs avec un pourcentage de 25% travaillant dans l'administratif, suivi de 20% pour les ouvriers.

Les pourcentages les moins élevés sont occupés par : responsable, ingénieurs, magasiniers et chimistes avec 12%, 10%, 10% et 8% à la file.

Les trois derniers avec un taux de 5% pour les comptables, électromécaniciens et les informaticiens.

langue maternelle	effectif	Taux
Kabyle	36	90%
Arabe	3	7.5%
Français	1	2.5%
Total	40	100%

Tableau N°05 : la langue maternelle des enquêteurs

On constate d'après la présente étude que la majorité et le pourcentage le plus élevé de notre population d'étude, avec 90% ont la langue kabyle comme leurs langues maternelles.

Suivi seulement avec un taux de 7.5% pour des enquêteurs qui ont l'arabe comme leurs langues maternelles.

Les langues	effectif	Taux
Arabe/français	05	12.5%
Arabe/kabyle	01	2.5%
Kabyle	02	05%
Kabyle/français	04	10%
Arabe/français/kabyle	19	47.5%
Anglais/arabe/français	09	22.5%
Total	40	100%

Tableau N°06 : le nombre de langue parlé par les enquêteurs

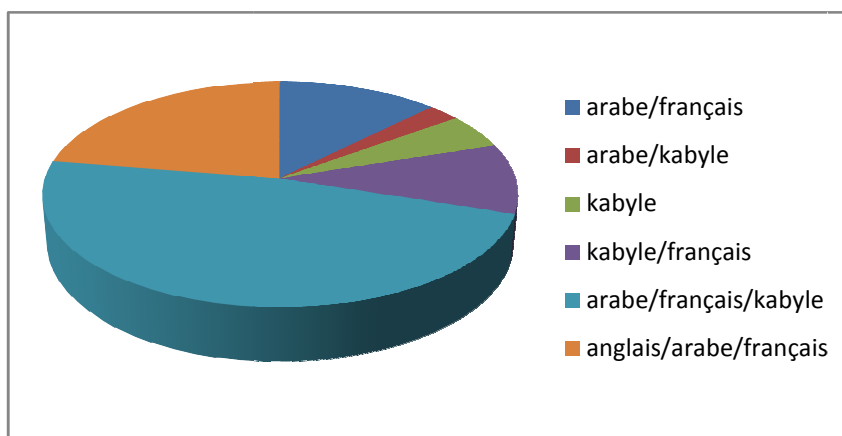


Figure N°01: le nombre de langue parlé par les enquêteurs

Ce présent tableau nous montre combien de langue et lesquelles sont parlées par les salariés de la laiterie La Vallée.

D'après les résultats obtenus on remarque que la majorité de la population d'étude utilisent les trois langues (arabe/français/kabyle), avec un pourcentage de 47.5%.

Ensuite des locuteurs qui parlent les trois langues (anglais, français et kabyle), avec un pourcentage de 22.5%

Une autre partie qui utilise deux langues (12.5%,2.5%,10%) qui sont (arabe/français), (arabe/kabyle), (kabyle/français) à la filé. Et la dernière partie elle contienne deux locuteurs qui parlent uniquement une seule langue (kabyle), avec un pourcentage de 5% seulement.

Les langues	Nombre de locuteurs	Taux(100)
Arabe	05	12.5%
Français	18	45%
Kabyle	17	42.5%
Total	40%	100%

Tableau N07 :_Classification des langues selon la préférence des enquêteurs

Les langues	Justifications	Nombres
Arabe	langue maternel	04
	Langue de religion	01
	Langue de l'Algérie	01
Français	Langue de communication	09
	Langue de travail	05
	Langue de savoir	03
	Langue universel	01
	Langue technique	01
	Langue préféré	01
	Raison administratif	01
Kabyle	Langue de documentation	01
	Langue maternel	15
	Langue préféré	01
	Je suis kabyle	02
	Je ne maitrise pas la langue française	01
	Sans réponse	05

Tableau N08 : justification des choix des enquêteurs

On constate d'après les résultats obtenus dans les deux tableaux, ci-dessus que la majorité des salariés de la laiterie la vallée préfèrent la langue française avec un taux de 45% de la population d'études. Ils préfèrent cette langue parce que c'est « la langue de

communication » : (questionnaire N°06, 07, 13, 14, 17, 19,20, 33, 39), et il y a Cinq personnes qui ont préféré de dire que c'est « la langue de travail » : (questionnaires N°03, 08, 15, 22, 31), et trois autres personnes disent que c'est « la langue de savoir » : (questionnaire N°09, 16, 40). Et les autres préfèrent de dire « langue universelle » : (questionnaire N°05), « langue technique » : (questionnaire N°01), « ma langue préférée » : (questionnaire N°34), « pour des raisons administratives » : (questionnaire N°02), et un locuteur qui a déclaré « parce que toute la documentation est en français » : (questionnaire N°32).

Ensuite nous remarquons la langue kabyle qui vient en deuxième position, avec un taux de 42.5%, la majorité des enquêteurs (15 personnes) préfèrent cette langue parce que c'est leurs langues maternelles comme ils ont expliqué (questionnaire N°04, 9, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 19, 20, 22, 24, 26, 29, 35), il y a d'autres locuteurs qui déclarent « simplement parce que je suis kabyle » : (N°30, 38), et un locuteur qui a déclaré : que « le kabyle c'est ma langue préférée » : (N°25), un autre qui a déclaré « je préfère kabyle parce que je ne maîtrise pas la langue française » : (N°36).

Enfin nous remarquons que la langue arabe se classe en dernière place avec un taux de 12.5%, alors on trouve quatre personnes qui préfèrent cette langue parce que c'est « leur langue maternelle » : (N°27, 28, 35, 40), la langue arabe c'est « la langue de la religion » comme il est expliqué dans le (questionnaire N°22), elle est aussi « la langue de l'Algérie » (N°17).

On a aussi trouvé quatre enquêteurs qui' ont pas expliqué leurs choix (questionnaire N°11, 18, 21, 23).

Donc d'après les résultats obtenus dans le tableau ci-dessus on constate que les enquêteurs préfèrent la langue française en première place, ensuite à la deuxième place la langue kabyle, et enfin en dernier lieu la langue arabe.

2) Les langues en usage dans l'entreprise

Les langues	nombres	taux
Arabe/français	04	10%
arabe/kabyle	03	7.5%
Arabe/français/kabyle	04	10%
Français	07	17%
Français/kabyle	18	45%
Kabyle	04	10%
Total	40	100%

Tableau N°09 : Les langues qu'ils utilisent au travail :

Ce présent tableau nous montre les langues utilisées au travail, au sein de la laiterie La Vallée. Alors on remarque d'après les résultats obtenus, que les travailleurs utilisent beaucoup plus les deux langues : français/kabyle, avec un pourcentage de 45%.

On trouve en deuxième lieu un pourcentage de 17.5%, qui est marqué par les travailleurs de l'entreprise qui utilisent uniquement la langue française (questionnaire : 03, 05, 07, 23, 29, 31, 40). Nous remarquons d'après les sept questionnaires, que les enquêteurs sont dans la tranche d'âge entre [32-54[donc ce sont des locuteurs âgés qui utilisent uniquement la langue française.

Ensuite nous constatons un pourcentage moins élevé, 10% de la population d'étude qui utilise ces langues : arabe/français, arabe/français/kabyle et aussi 10% qui utilisent seulement la langue kabyle

Enfin un pourcentage inférieure pour les enquêteurs qui utilisent arabe/ kabyle, seulement 7.5% de la population d'étude.

Les salariés de la laiterie la vallée utilisent ces langues dans différents domaines, ils utilisent la langue kabyle avec les collègues, entre amis. La langue française avec les supérieurs et les responsables, comme ils ont expliqué la majorité des enquêteurs de la laiterie La Vallée, par contre les autres ils ont répondu qu'ils utilisent ces langues selon leur domaine

de travail, dans l'administration, comptabilité et gestion, l'informatique et dans laboratoire...etc.

Donc on constate d'après l'analyse des résultats ; que les langues qu'ils utilisent les salariés de la laiterie la vallée sont : l'arabe, français et kabyle.

Rang Langues	1		2		3		4	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Arabe dialectal	01	2.5%	11	27.5%	14	35%	10	25%
Arabe standard	2	5%	2	5%	11	27.5%	21	52.5%
Français	21	52.5%	7	17.5%	6	15%	2	5%
Kabyle	12	30%	16	40%	5	12.5%	3	7.5%
Sans réponse	4	10%	4	10%	4	10%	4	10%
Total	40	100%	40	100%	40	100%	40	100%

Tableau N°10 : Les langues selon leurs usages au milieu de travail

L'analyse de tableau N°10 nous montre la classification des langues selon leur usage au milieu de travail. On remarque que la première place est prise par la langue française, avec un taux de 52.5%, comme il a répondu la majorité des salariés de la laiterie la vallée. On remarque d'après l'analyse des questionnaires que la langue française est utilisée par des salariés de différent niveau (moyen, primaire, secondaire et aussi universitaire).

Ensuite nous remarque la langue kabyle qui occupe la deuxième place avec un pourcentage de 40%, elle est aussi utilisé par des locuteurs de différent niveau.

En troisième place on trouve l'arabe dialectal avec un pourcentage de 35%, par contre on trouve que 2.5% de la population d'étude qui ont classifié l'arabe dialectale dans le premier rang.

Enfin on trouve l'arabe standard qui a pris la dernière place avec un taux de 52.5.

Et on a aussi quatre personnes qui n'ont pas répondu à la question poser (sans réponse).

Les langues	Nombre	Taux
Arabe dialectale	01	2.5%
Arabe standard	04	10%
Français	25	62.5%
Kabyle	05	12.5%
Français/kabyle	03	7.5%
Arabe dialectale/ Français	02	5%
Total	40	100%

Tableau N°11 : question N°10 : selon vous quelle est la langue la plus utile au travail ?

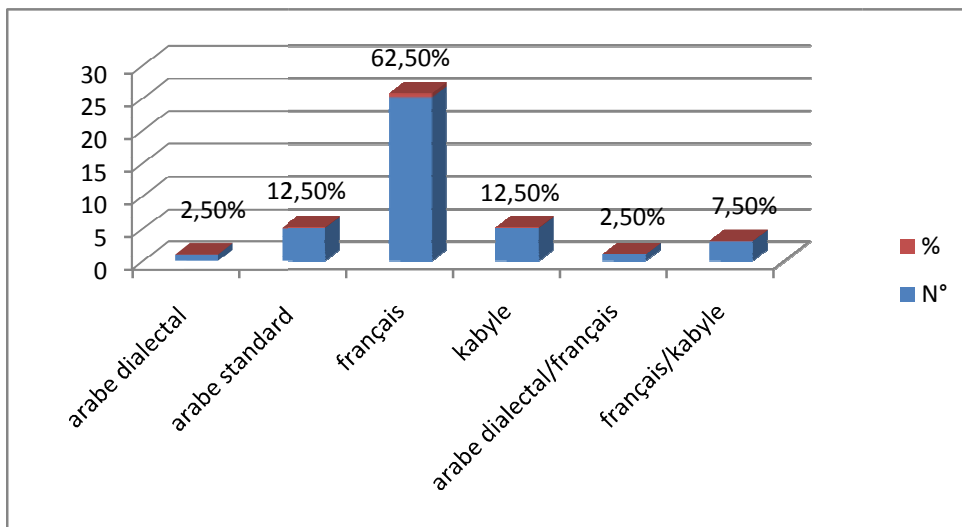


Figure N°02 : La langue la plus utile au travail

La lecture du tableau N°11, nous montre les langues que considèrent les locuteurs comme utiles au travail. D’après l’analyse du tableau on remarque que la langue la plus utile c’est la langue française avec un pourcentage de 62.5% de la population d’étude. Les locuteurs ont choisi la langue française pour divers raisons, parce que c’est « la langue de communication » : (N°15, 28, 32, 37,39, 40). « La langue de travail » : (N°04, 07, 08, 10, 33). La langue française est utile au travail car c’est « une langue de savoir » : (N°09, 13, 24, 34). Trois locuteurs ont choisi la langue française, parce que c’est « la langue de la documentation » : (N°05, 21, 22). Et les autres préfèrent de dire qu’avec la langue française « on s’exprime mieux » : (N°29), « elle nous informe plus » : (questionnaire N°11), « c’est la

langue que tout le monde doit parler », « domaine technique », « par habitude », c'est des réponses qu'on a trouvées dans les questionnaires N°14, 01, 06. Et deux questionnaires n'ont pas de réponse.

Après la langue française vient la langue kabyle avec un taux de 12.5%, alors nous remarquons d'après l'analyse des questionnaires que cinq personnes ont répondu que la langue utile au travail c'est la langue kabyle. Parce que c'est « la langue maternelle de la majorité des salariés » : (N°17), « facile a communiqué » : (N°03, 38), « c'est une langue usuelle » : (N°31), et un locuteur qui a déclaré tout simplement : « je connais que la langue kabyle » (N°30).

Ensuite nous remarquons l'arabe standard avec un pourcentage de 10% de la population d'étude. Deux salariés ont choisi l'arabe standard parce que c'est « la langue officielle et nationale » : (N°27, 35) et les deux autres n'ont pas donnés la réponse (N°19, 23).

On remarque aussi trois locuteurs qui ont choisi les deux langues français/kabyle, parce que ce sont « des langues facile a communiqué » : (N°18), « pour des raisons administratives » (N°02), « la langue kabyle est notre langue maternelle, et le français est notre langue de travail » (N°26).

On a aussi deux locuteurs qui ont choisis deux langues arabe dialectal/ français, un pourcentage de 5%. Ils ont choisi ces langues parce que « ce sont des langues usuelles » (N°36), et aussi « la langue maternelle » (N°12).

Enfin on relève un locuteur qui voit que l'arabe dialectale est utile au travaille, « c'est une langue commune que tout le monde comprenne » (N°16).

Donc on peut déduire d'après l'analyse des questionnaires et les réponses des salariés de laiterie La Vallée, que la langue la plus utile au travail c'est la langue française.

- Etude sur un échantillon de 40 salariés.

situations	Avec vos supérieurs		Avec vos collègues		Avec vos clients	
	N	%	N	%	N	%
Arabe	04	10%	06	15%	21	52.5%
Anglais	01	2.5%	/	/	02	5%
Français	36	90%	24	60%	28	70%
Kabyle	21	52.5%	35	87.5%	32	80%

Tableau N°12 : Les situations ou ils utilisent ces langues

On observe d'après cette étude, que ces langues : arabe, anglais, français, kabyle sont utilisés dans les différentes situations mais avec un pourcentage différent. Donc nous constatons d'après ce tableau que les pourcentages les plus élevés sont pour la langue française, 90% pour les locuteurs qui utilisent la langue française avec les supérieures, ensuite 70% avec les clients et 60% avec les collègues.

Suivi par la langue kabyle, 87.5% utilisent cette langue avec les collègues, 80% avec les clients et 52.5% utilisent la langue kabyle avec les supérieurs.

Ensuite la langue arabe, 52.5% utilisent cette langue avec les clients, avec les collègues on trouve 15%, mais avec les supérieures on trouve que 10%.

Enfin l'anglais qui a que 5% pour les locuteurs qui utilisent cette langue avec les clients, et que 2.5% avec les supérieures.

3) La place du français dans l'entreprise

Les langues	nombres	Taux
Arabe	08	20%
Français	15	37.5%
kabyle	09	22.5%
Arabe/français/kabyle	02	5%
Français/kabyle	06	15%
Total	40	100%

Tableau N° 13 : La langue qu'ils préfèrent communiquer avec elle

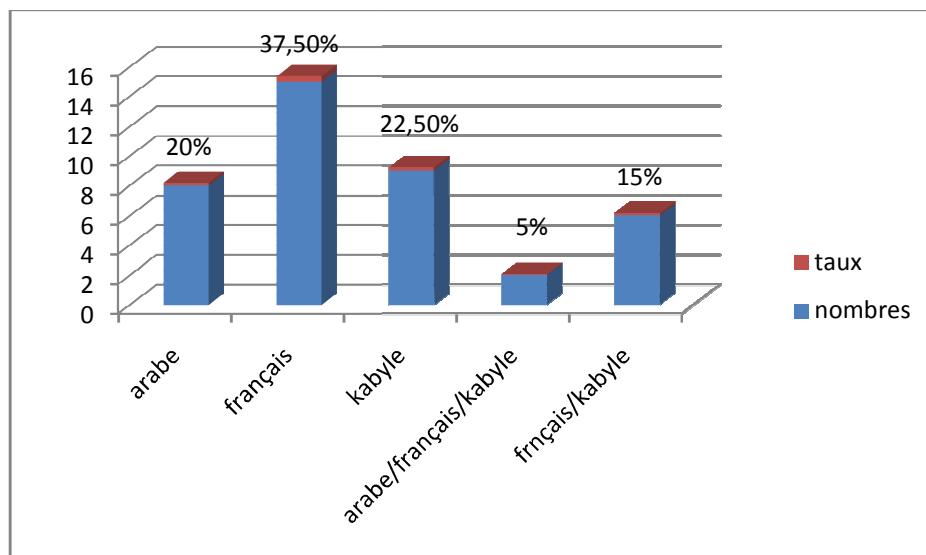


Figure N°03 : La langue qu'ils préfèrent communiquer avec elle

Les données de ce tableau nous montrent clairement que la majorité des salariés de la laiterie La Vallée préfèrent communiquer avec la langue française, avec un pourcentage de 37.5%. On trouve 15 personnes qui occupent différents poste de travail, qui préfèrent utiliser la langue française, on cite parmi eux des ingénieurs, des responsables, des gens de production, les informaticiens et même des livreurs.

Ensuite on relève qui préfère communiquer avec la langue kabyle, un pourcentage de 22.5%.

Des locuteurs de différents domaines : l'administratif, la gestion et des ouvriers.

Et on relève aussi 20% de la population d'étude qui préfère communiquer avec la langue arabe, se sont des gens qui travail dans l'administrative, électricien et même des responsables.

Et aussi des locuteurs qui préfèrent communiquer avec deux ou trois langues, comme français/kabyle avec un pourcentage de 15%. Et comme arabe/français/kabyle avec un pourcentage de 5% de la population d'étude.

Donc d'après les résultats obtenu on peut dire que la langue que les salariés de la laiterie la vallée préfèrent communiquer avec elle c'est la langue française.

Outil	Nombres	Taux
Outil de travail	05	12.5%
Outil de communication	12	30%
Outil de savoir	06	15%
Outil de savoir/travail/communication	07	17.5%
Outil de travail/savoir	01	2.5%
Outil de travail/communication	03	7.5%
Outil de communication/savoir	06	15%
Total	40	100%

Tableau N°14 : Que représente la langue française

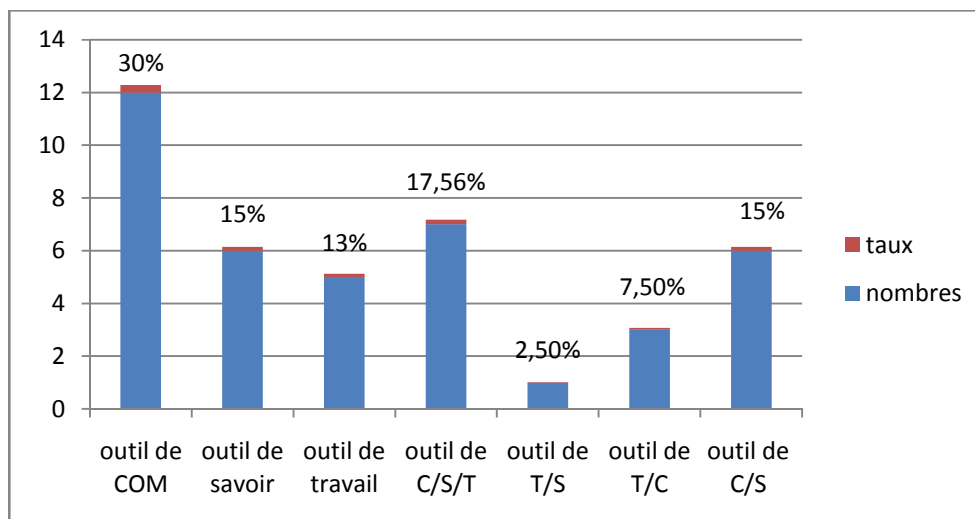


Figure N°04 : Que représente la langue française

Dans l'entreprise laiterie La Vallée, 30% des salariés considèrent que la langue française est « Un outil de communication ». La majorité de ces enquêteurs sont des hommes (N°10, 25, 27, 29, 30, 32, 36), et ce qui concerne les femmes on a enregistré que cinq femme qui considèrent que « la langue française est un outil de communication » : (N°01, 14, 15, 33, 38).

On a enregistré aussi 17.5% pour les salariés qui considèrent que « la langue française est un outil de travail », « de savoir et même de communication ». Et la majorité de ces salariés sont des femmes (N°17, 20, 23, 34, 39), pour les hommes on a enregistré que deux (N°05, 26).

On a enregistré un même pourcentage de 15%, pour les salariés qui considèrent que la langue française est « un outil de savoir », et ce qui considèrent que c'est « un outil de savoir et de communication ». On a enregistré un nombre élevé pour les femmes (N°04, 06, 07, 09, 13, 16, 28) et seulement quatre pour les hommes (N°02, 03, 12, 40).

Enfin on a enregistré des pourcentages inférieurs pour les salariés qui considèrent que la langue française est « un outil de travail » avec un taux de 12.5%, « un outil de travail et de communication » avec un taux de 7.5%, et aussi « un outil de travail et de savoir ».

situation	nombres	taux
Avec collègue	01	2.5%
Avec supérieurs	24	60%
Avec clients	02	5%
Avec collègue/client supérieurs	05	12.5%
Avec collègues/ Supérieurs	05	12.5%
Supérieurs/clients	03	7.5%
Total	40	100%

Tableau N°15 : dans quelle situation vous parlez français ?

L'analyse du tableau N°15, nous montre clairement que le pourcentage le plus élevé 60% des salariés qui utilisent la langue française avec leurs supérieurs. Et les cause sont comme ils ont déclaré « pour des obligations de travail » : (N°04, 10, 11, 31, 32, 36, 37). Et les autres disent parce que c'est « un outil de communication » : (N°09, 19,20 , 28, 33, 39), il y a aussi une petite partie qui a déclaré que c'est « une langue riche pour s'exprimer facilement » : (N°02, 05, 29, 35, 38), et les autres ont différents réponses, il ya qui a déclaré « parce que c'est une langue universel » : (N°01), « une langue de prestige » : (N°14), et un enquêté qui a déclaré « c'est par habitude » : (N°03), on a aussi deux questionnaire qui n'on pas de réponse.

D'autres utilisent la langue française dans les différentes situations, 12.5% des salariés l'utilisent avec les collègues, les supérieurs et les clients, « parce qu'ils aiment parler la langue française » : (N°13, 34), « une langue facile a communiqué » : (questionnaire N°18) et un enquêté qui a déclaré que « c'est la langue que je maitrise » : (N°40), et un questionnaire qui n'a pas de réponse.

Un même pourcentage 12.5% pour les enquêteurs qui utilisent la langue française avec les supérieurs et les collègues, et d'après l'analyse des résultats on a trouvé plusieurs réponses : « parce que c'est un usage scientifique » : (N°06), « parce que le message est parfaitement capté » : (N°08), « je me trouve aise » : (N°17), et « parce que c'est un outil de communication directe » (N°07) on a aussi qui n'a pas répondu.

Et une petite partie utilise la langue française avec les supérieurs et les clients un pourcentage de 7.5%, parce que c'est « la langue de communication » comme il a déclaré un enquêteur (N°24), un autre « parce que comme ça » (N°29), et un autre qui n'a pas répondu. On a marqué aussi 5% pour les enquêteurs qui utilisent la langue française avec les clients, « pour donné une bonne image a l'entreprise » : (N°15), et aussi « pour une obligation de travail » : (N°12).

Et le dernier pourcentage 2.5%, un locuteur qui utilise la langue française avec les collègues, juste pour une raison « apprendre le français » : (N°30).

4) La place du français dans la vie quotidienne des salariés

Utiliser uniquement français	nombres	Taux
Oui	26	65%
Non	14	35%
Total	40%	100%

Tableaux N°16 : la langue française dans la vie quotidienne des salariés

Le taux élevé des résultats nous montre clairement la place du français, 65% de nos enquêteurs ils arrivent de parler que français. Ils parlent que français dans différents situation, « avec les étrangers » : (N°09, 14, 16, 24, 27, 28, 39, 40), « l'ors d'un entretien ou stage » : (N°03, 05, 10), dans « une affaire administrative » (N°08, 11, 36), dans « le travail » (N°29, 31), et dans « une situation familiale » (N°12), et les autres questionnaire n'on pas de réponse. Et on a marqué un taux de 35% pour la réponse « non », ce sont des salariés qui ne parlent pas seulement la langue française.

Le français Dans la vie quotidienne	nombres	Taux
Oui	37	92.5%
Non	02	05%
Sans réponse	01	2.5%
Total	40	100%

Tableau N°17 : le français dans la vie quotidienne des salariés

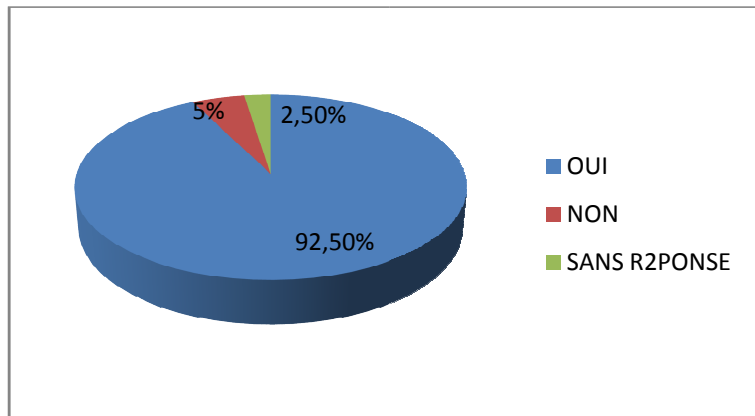


Figure N°05: Le français dans la vie quotidienne des salariés

L'analyse de tableau N°17, nous montre un taux élevé de 92.5% pour les enquêteurs qui utilisent la langue française dans leurs vies quotidiennes.

C'est ce qui n'est pas le cas pour les autres, un pourcentage de 5% seulement pour les salariés qui n'utilisent pas le français dans leurs vies quotidiennes.

Et un enquêté qui na pas donné une réponse.

Conclusion générale

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique. Elle vise à étudier l'usage des langues dans les entreprises. Cette étude a été réalisée au niveau de l'entreprise laiterie La Vallée.

Durant notre recherche, nous nous sommes intéressés à la pratique et la place qu'occupent les langues dans les entreprises.

L'analyse des données obtenues à travers un échantillon composé de 40 enquêtés, via un questionnaire, nous a permis de vérifier et confirmer les hypothèses qu'on a posées au départ.

Nous avons constaté que les langues en usage dans l'entreprise La Vallée sont : l'arabe dialectal/ le français et le kabyle.

D'un autre côté, nous avons remarqué que le français occupe une place assez importante dans l'entreprise La Vallée. D'après la majorité des enquêtés de notre échantillon (37.5% de la population d'étude préfèrent la langue française).

Nous avons remarqué aussi que la majorité des enquêtés (30% de la population d'étude), considèrent que la langue française comme un outil de communication.

Nous relevons également que la langue française fonctionne comme langue véhiculaire pour certains salariés.

Au terme de ce modeste travail, nous avons montré d'une manière générale, la gestion de plurilinguisme dans l'entreprise et la place qu'occupe la langue française par rapport aux autres langues.

Références bibliographique

Articles et lois

Article 3 de la loi n°02-03 du 10 avril 2002 : portant révision constitutionnelle.

Article 3 de la constitution du 23 février 1989 : l'arabe est la langue nationale et officielle.

Article 11 de la loi 05-91.

Article 11 de l'ordonnance n°96-30 du 21 décembre 1996 (cette loi modifié et compète la loi n°91-05 du janvier 1991 : portant généralisation de l'utilisation de la langue arabe.

La charte nationale, 1986.

La loi n°91-05 du 16 janvier 1991 : portant généralisation de l'utilisation de la langue arabe.

L'ordonnance n°68-92 du 26 avril : rendant obligatoire pour les fonctionnaires et assimilés la connaissance de la langue nationale.

Mémoires

Bedad. A., 2013, « plurilinguisme algérien : entre compétition de langues, arabisation et enjeux interculturels et identitaires, cas des étudiants de l'université de Bejaia », mémoire de master, sous la direction de D^{er} Hadad. M, p.53-5

Benhaimi. H., Benbeztout. Z., 2012, « la communication interne de l'entreprise (cas pratique, la laiterie la vallée), mémoire de fin de cycle, sous la direction de M^R Hidjeb. M, p. 30-31-32.

Djouadi. A., 2013, « gestion de plurilinguisme dans les entreprises publiques et privées. Cas du Port, Aéroport et Cévital de Bejaia », mémoire de master, sous la direction de D^{ER} Baktache. M.

Souilah. S., 2010, « présence de l'arabe scolaire et du français dans les institutions. Etude de cas de l'unité postale de la wilaya de Constantine », mémoire de master, sous la direction de Mme : Cherrab. Y.

Ouvrages

Boyer. H., 2001, *introduction à la sociolinguistique*, Dunod, Paris.

Calvet. j. l, 2003, *la sociolinguistique*, presses universitaires de France, Paris.

Calvet. J. L et Dumont. P, 1999, *l'enquête sociolinguistique*, édition l'harmattan,

Références bibliographique

p. 15.

Grandguillaume. G, 1983, *arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Paris, Maisonneuve et Larose.

Grawitz. M, 2000, *lexique des sciences sociales*, 7^e édition, Dalloz, Paris, p.552.

Grawitz. M, 2001, *méthode des sciences*, éd, Dalloz, Paris, p.351.

Laroussi. F., 1997, *plurilinguisme et identités au Maghreb*, publication de l'université de Rouen, p.22.

Quivy. R et Van Conperhoud. T. L, 1988, *manuel de recherche en science sociale*, Bordo, Paris, p.167.

Moureau. M. L, 1997, *sociolinguistiques*. Les concepts de base, Mardaga, Bruxelles.

Revues

Actouf. O., 1987, « méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations », presses universitaires du Québec, p.49.

Attabi. S., 2012, « paysage sociolinguistique et alternance codique », publié dans El Watan.

Cheriguen. F., « politique linguistique en Algérie », in : mots, septembre 1997, n°52, p. 62-73, [disponible sur le site]: <http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article>.

Dourari. A., 2011, « politique linguistique en Algérie ». Entre le monolinguisme d'Etat et le plurilinguisme de la société, Vienne.

Sebaa. R., « culture et plurilinguisme en Algérie », [disponible sur le site] http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa_13.htm.

Taleb Al Ibrahimi. K., 2006, « l'Algérie : coexistence et concurrence des langues », p. 207-218.

Autres références

Dubois. J., 2002, « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », Larousse, p. 381.

Ouest France Bretagne, 27-28 juin 1998.